

La Gazette

DU PATRIMOINE MARITIME EN MÉDITERRANÉE

MÉDITERRANÉE
Mer de la fraternité

HORS-SÉRIE

Le pape François,
à Marseille en Méditerranée

SOMMAIRE

EDITO

Bruno TERRIN

3

ARTICLES

Med 23, les rencontres Méditerranéennes

Par l'équipe de préparation des rencontres

5

Extrait de la présentation des rencontres Méditerranéennes

Par Jean-Marc Aveline Cardinal-Archevêque de Marseille

6

Monument des disparus en mer

Par le diacre Jean-Philippe Rigaud

7-8

La croix de Camargue

Par le diacre Jean-Philippe Rigaud

9

Prière pour les rencontres méditerranéennes

Par le Cardinal-Archevêque Jean-Marc Aveline

10

L'unité chrétienne à Marseille

Par Elisabeth Hériard-Dubreuil

11-13

Marseille capitale d'une méditerranée de dialogue et de prospérité

Par Yasmina Ferchouch

14-15

Participer à la transfiguration du monde et non à sa défiguration

Par Marc Péna

16-17

Témoignages du professeur Mustapha El Khayat

18-19

Bienvenue sa sainteté

Par Hedia BOUHRARA

20

Le coup (de génie) du père François

Par André Thibeau

21

Marseille : un pape se souvient de toi

Par Jean Lary de Fortuné

22

Visite papale à Marseille

Par Jean-Noël Beverini

23-27

PORTRAIT

Brahim Djellouadji : président de Méditerranée Events & Travels

Par Kadour Hamlaoui

28-29

RECETTE

Le colombier

30

LA VENUE DU PAPE FRANÇOIS À MARSEILLE EST UN ÉVÈNEMENT EXCEPTIONNEL, la rédaction de La Gazette a souhaité réaliser un numéro hors-série à l'occasion de cette présence papale et laisser la parole à différentes personnes quelle que soit leur religion, opinion, croyance...

Marseille, dont la présence humaine est attestée depuis plus de 30 000 ans, Porte de l'Orient, brassage ethnique, brassage ethnique, la ville aux 110 villages, qui ne laisse indifférent, n'a pas été choisie au hasard. Tournée à 180° sur la mer, elle est également tournée à 180° sur la terre : **Ville du Sud de l'Europe, Port du Nord de la Méditerranée.**

Terre d'accueil, terre sainte, avec l'arrivée, il y a 2.000 ans, après la résurrection du Christ, de Marie-Madeleine, aux Saintes-Maries-de-la-mer, accompagnée de sa sœur Marthe, son frère Lazare et d'autres disciples. **Elle passera par Marseille, avant de se réfugier dans une grotte, à la Sainte-Beaume, devenant un lieu sacré**, préservant des envahisseurs cette forêt, qui est **la seule « FORÊT PRIMAIRE » de notre Région**. Elle y restera 30 ans, pour faire pénitence. Ses reliques reposent en la Basilique de Saint-Maximin, 3^{ème} tombeau de la chrétienté après le Saint-Sépulcre de Jérusalem et la tombe de Saint-Pierre de Rome.

Saluons l'initiative de Renaud Muselier, président de la Région SUD, d'avoir entrepris la rénovation de l'accès à la grotte et la réalisation d'un parcours de randonnée inédit, retraçant en 10 étapes, 10 jours, le pèlerinage de Marie-Madeleine, de la Camargue à la Sainte-Beaume.

Dans les pas de Marie-Madeleine, le pape François vient à Marseille pour la conclusion des « Rencontres méditerranéennes », qui rassemblent un grand nombre d'évêques, des étudiants et jeunes professionnels, de toutes confessions, provenant de tous ces rivages et pays riverains, sur la thématique : **« Méditerranée, mosaïque d'espérances »**.

Il poursuit son pèlerinage méditerranéen, commencé il y a 10 ans, en juillet 2013, à Lampedusa, poursuivi à Tirana, Sarajevo, Lesbos, Le Caire, Jérusalem, Chypre, Rabat, Naples, Malte ...



Le choix de Marseille n'est pas anodin, ville où se côtoient les extrêmes, richesse, pauvreté, innovation, trafics de drogue, qui ont causé la mort de 43 personnes depuis le début de l'année...

Port d'accueil des migrations depuis toujours : arméniens, italiens, espagnols ... fuyant les guerres, oppressions, régimes fascistes ... le choix n'est pas anodin.

Le mondialisme face à l'immigration devrait être le sujet abordé ; rappelons les paroles de François : *« La Méditerranée est un cimetière. Mais ce n'est pas le plus grand : le plus grand cimetière se trouve dans le nord de l'Afrique. C'est terrible. Voilà pourquoi je vais à Marseille »*.

S'il est difficile d'obtenir ses statistiques, il est estimé que le chiffre d'affaires engendré par le trafic mafieux de migrants en Méditerranée est supérieur à celui de la drogue.

Le pape le relève, lorsqu'il dit : **« L'EXPLOITATION DES MIGRANTS EST UN ACTE CRIMINEL »**

Il a choisi la Méditerranée, où les populations souffrent de cette situation, que ce soient les pays de départ ou d'arrivée. Pour le pape François, la Méditerranée est une mosaïque d'espérance, **constituée par cinq ensembles différents : l'Afrique du nord, avec les musulmans, le Proche-Orient, avec Israël, les Balkans, la mer Noire, avec les orthodoxes et l'Europe latine.**

Quel espoir, quelle espérance pouvons-nous donner ? Un « sacré » challenge !

Au nom de la rédaction de La Gazette, je remercie celles et ceux qui ont apporté leurs témoignages.

À Marseille, en Méditerranée : HABEMUS PAPAM- Puisse notre « Mare Nostrum » devenir, ne serait-ce que quelques jours :

LA MER DE LA FRATERNITÉ



MARIE-MADELEINE, 3^e TOMBEAU DE LA CHRÉTIENTÉ EN RÉGION SUD

“ Le Pape François va bénir le pèlerinage Marie-Madeleine, qui retrace le chemin de la Sainte venue se réfugier dans une Grotte du massif de la Sainte-Baume.

La Région Sud a œuvré à la reconstitution de ce périple, reconnu dans le monde entier et à la restauration de la Grotte, 3^e tombeau de la Chrétienté.

Renaud Muselier

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Président délégué de Régions de France



maregionsud.fr



**LE SOLEIL
SE LÈVE
AU SUD**



MED 23, LES RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES AVEC LE PAPE FRANÇOIS

C'EST OFFICIEL : LE PAPE FRANÇOIS SERA À MARSEILLE LE 23 SEPTEMBRE PROCHAIN ET CÉLÉBRERA UNE MESSE OUVERTE À TOUS. UN VOYAGE EFFECTUÉ DANS LE CADRE DES RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES, QUI SE TIENNENT DANS LA CITÉ PHOCÉENNE DU 18 AU 24 SEPTEMBRE.

UNE RENCONTRE HISTORIQUE

À l'invitation de l'archevêque du diocèse de Marseille, le cardinal Jean-Marc Aveline, une soixantaine de représentants d'Églises des cinq rives de la Méditerranée (Afrique du Nord, Balkans, Europe latine, mer Noire et Moyen-Orient) ainsi qu'une soixantaine de jeunes originaires de tous ces pays se retrouveront à **Marseille du 18 au 24 septembre prochains pour les Rencontres méditerranéennes.**

Ils'agit d'une semaine d'échanges et de travail pour comprendre les défis que connaît la Méditerranée (crises politiques, inégalités, enjeux écologiques, mémoire blessée, etc.), valoriser les ressources dont elle dispose pour y répondre (des lieux saints et des grandes figures partagées, le dialogue des croyants, un patrimoine culturel commun, etc.) et dessiner de nouveaux chemins de paix et d'espérance en Méditerranée dans

lesquels les Églises sont invitées à occuper une place particulière, au service du bien commun.

LE PAPE À MARSEILLE

Le pape François s'associera aux Rencontres méditerranéennes en venant à Marseille la journée du 23 septembre.

AU PROGRAMME : temps de prière à Notre-Dame-de-la-Garde en mémoire des migrants disparus en mer, plénière de clôture de l'assemblée des évêques et session des jeunes, et messe ouverte à tous à 16 h 30.

UN FESTIVAL POUR TOUS

Pour associer la ville de Marseille tout entière à cet événement, **un festival se tiendra tout au long de la semaine des Rencontres méditerranéennes.** Expositions, concerts, témoignages, débats, repas partagés, village, veillées de prières, projections ou encore visites de lieux de culte dans divers endroits de la ville seront autant d'occasions de s'imprégner de ce « message » qu'est la Méditerranée et (re)découvrir Marseille, ville-laboratoire de la fraternité. Les paroisses, les mouvements, les associations culturelles ou culturelles de la ville sont invités à proposer des actions : c'est avec toutes ces propositions que se dessinera la programmation du festival.



UN SITE DÉDIÉ

Le site rencontres-med23.org est dédié à l'événement. Y sont indiqués le déroulé des Rencontres méditerranéennes et les modalités pratiques pour y participer : billetterie, messe avec le pape, programme du festival, bénévolat, mécénat, carte des événements, etc. À cette adresse, il est d'ores et déjà possible de s'inscrire pour être tenu au courant des informations liées aux Rencontres méditerranéennes ; un formulaire permet également de proposer des événements pour le festival. Courant mai, des appels à contribution ont été lancés, notamment pour mobiliser les 1 500 bénévoles que l'organisation d'un tel événement réclame. Vous pouvez aussi trouver toutes les informations sur le site diocese-marseille.fr.

Enfin, il s'agit de préciser que les Rencontres méditerranéennes sont préparées avec l'appui du Service diocésain des relations méditerranéennes, à découvrir à l'adresse : mar-yam.org.

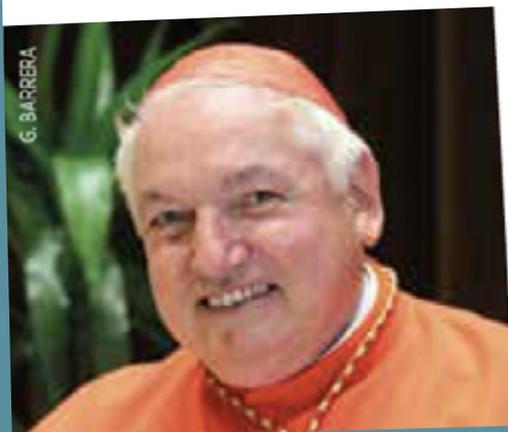
EXTRAIT DE LA PRÉSENTATION DES **RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES**

« L'OBJECTIF DES RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES EST DE FAVORISER LA COMMUNION ENTRE LES ÉGLISES DU POURTOUR MÉDITERRANÉEN POUR ESSAYER D'APPORTER, ENSEMBLE, ET AVEC TOUS LES ACTEURS CIVILS, UNE CONTRIBUTION AUX PROBLÉMATIQUES DE CETTE RÉGION. MAIS IL PRÉCISE AUSSI LA DIMENSION SPIRITUELLE DE L'ÉVÉNEMENT.

L'Église le fait parce que sa mission est d'être au service de la relation de Dieu avec le monde et de travailler à l'unité du genre humain. Car, pour elle, tout homme, toute femme, est un frère, une sœur, pour qui le Christ est mort.

La Méditerranée, qui nous est commune, est entourée de peuples constituant une mosaïque : l'Afrique du Nord, le Proche-Orient, la zone autour de la mer Noire, les Balkans et l'Europe latine. C'est cette mosaïque que nous voulons essayer de réunir, en voyant comment chacun peut apporter sa part, indique l'archevêque de Marseille. Et si nous arrivions à faire en sorte que cette mosaïque méditerranéenne soit animée de l'espérance que nous puisons dans l'Évangile, ce serait un très beau message pour la Méditerranée, pour la France et pour le monde.

Le pape François a commencé son pontificat par un premier voyage à Lampedusa. Ensuite, il a égrené un chapelet de villes de la Méditerranée, un « pèlerinage méditerranéen » dont **Marseille sera une étape.** Bien sûr, nous mettons toutes nos forces pour que cette étape soit réussie.



Le Cardinal-Archevêque de Marseille
Jean-Marc Aveline



Mais le plus important, c'est notre disponibilité à servir ce que Dieu voudrait donner à la fois aux peuples de la Méditerranée, au diocèse et à la ville de Marseille, qui se trouvent dans leur vocation première d'être **un pont entre le Nord et le Sud, entre l'Orient et l'Occident, et aussi à l'Église de France.**

Cet événement nous dépasse et nous requiert. Du point de vue évangélique, c'est un signe. Il nous dépasse, car on ne sait pas ce que l'Esprit Saint fera avec tout ça. Et il nous requiert, parce que nous devons travailler pour faciliter le travail de l'Esprit et pour coopérer avec Lui ! **L'enjeu est spirituel, et ces Rencontres méditerranéennes vont être portées par la prière,** à laquelle tous ceux et celles qui le voudront pourront se joindre, pour disposer nos cœurs à accueillir ce que Dieu veut nous donner.

Un grand temps de prière, en union avec tous les sanctuaires mariaux du pourtour méditerranéen, a eu lieu à Notre-Dame de la Garde le 16 juin, et une chaîne de prière a commencé dans les monastères. Puis une neuvaine a été proposée du 8 septembre, fête de la Nativité de la Vierge Marie, jusqu'au 17 septembre, premier jour des Rencontres méditerranéennes. »

MONUMENT DES DISPARUS EN MER

LE 23 SEPTEMBRE, LE PAPE FRANÇOIS VIENDRA SE RECUEILLIR DEVANT LE MONUMENT DES DISPARUS EN MER. POURQUOI ET DEPUIS QUAND Y A-T-IL À MARSEILLE CE LIEU DE MÉMOIRE ET DE PRIÈRE RÉALISÉ À LA DEMANDE DE LA PASTORALE MARITIME / MISSION DE LA MER DU DIOCÈSE.

Le 8 novembre 2003, Sébastien, élève de l'Ecole Nationale de la Marine Marchande de Marseille, embarqué pour un stage de navigation à bord du porte-conteneurs « Ravel », est tombé à la mer et a disparu au large de Malte. Il avait 23 ans. **Depuis cette date, à la fin de la messe annuelle des marins nous allions en procession devant la plaque des disparus en mer placée sur le terre-plein principal de Notre Dame de la Garde**, portant la mention : « *A tous les naufragés ensevelis dans le linceul des flots* ». La famille de Sébastien, nous a bien fait comprendre la différence entre un disparu en mer et un péri en mer. En effet, si les 2 drames génèrent une extrême douleur de ne plus revoir vivant un être cher parti en mer, en cas de disparition, il ne peut y avoir d'obsèques, et par la même, il ne peut y avoir de lieu où venir se recueillir et lire le nom du cher disparu. Elle souhaitait donc une plaque nominative.

Le 30 mai 2006, François-Xavier faisait du jet-ski avec sa fiancée Céline... On a pu retrouver le corps de Céline mais pas François-Xavier. Cette nouvelle épreuve a conforté la Mission de la Mer de Marseille dans sa demande de voir à Notre Dame de la Garde un lieu où on pourrait lire le nom de ceux que la mer a gardés.

MONSEIGNEUR JACQUES BOUCHET, ALORS VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE ET MEMBRE DU COMITÉ EPISCOPAL DE LA MER SUR LE PLAN NATIONAL A ENTENDU L'APPEL DE DÉTRESSE DES FAMILLES ET BIEN COMPRIS L'IMPORTANCE D'UN TEL LIEU EXISTANT DANS LA PLUPART DES PORTS DU MONDE.



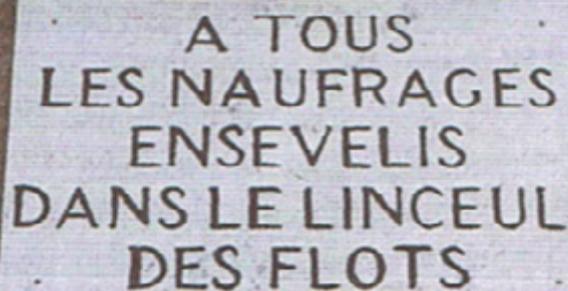
Marc Ramel, Commandant à la S.N.C.M., a repéré un site, très peu fréquenté, un peu oublié, sauf par ceux qui venaient le dégrader ou le squatter, à l'extrémité du parking SW de l'esplanade, dominant la rade sud de Marseille, les îles du Frioul et le Château d'If. **Il s'agissait de la 15ème station du chemin de croix, qui n'était jamais utilisée, « Jésus est ressuscité »**. On pouvait voir un monument portant une grande croix camarguaise, rassemblant les vertus théologiques de Foi par la Croix, Espérance par l'Ancre et Charité par le Cœur.

CETTE CROIX EST PARTICULIÈREMENT IMPORTANTE POUR LES MARINS DE NOTRE RÉGION, CAR ON PEUT ÉGALEMENT IMAGINER LA SILHOUETTE D'UNE BARQUE, MONTRANT LA COQUE, LE MAT ET LA VOILE.

(Les tridents en bout de mat rappelant à la fois ceux utilisés par les gardians qui conduisent les troupeaux mais aussi le trident de Neptune, dieu de la mer. La Camargue est en effet le mariage de la terre et de la mer).

On pouvait donc facilement penser que tout en gardant ce monument et y rajoutant une stèle nominative, on pourrait tout simplement aménager ce site afin d'en faire un lieu de prière pour ceux « dont le nom n'est inscrit nulle part ».

MONUMENT DES DISPARUS EN MER



A TOUS
LES NAUFRAGES
ENSEVELIS
DANS LE LINCEUL
DES FLOTS

A la fin de l'année 2007, le projet est accepté. La plaque sera bien là pour la messe des marins de 2008 et le site aménagé de façon provisoire afin de se donner le temps de la réflexion pour sa forme définitive. Plusieurs études sont faites de façon concertée entre Mg Jacques Bouchet, devenu recteur de la basilique, Xavier David, architecte du domaine et la Mission de la Mer locale.

Une ancre offerte par le remorquage de Marseille a suggéré tout naturellement de transformer l'ancien support de tourelle à canon dominant la mer en « gaillard d'avant », en le protégeant par des « batayoles », remplaçant l'ancienne clôture qui serait placée en contre-bas afin de garder une vue dégagée sur la mer.

L'icône de « Jésus dans la barque » rappellerait les passages d'évangile évoquant la mer et un mat pavillon placé à proximité permettrait de hisser les couleurs en fonction des cérémonies qui se dérouleraient en ce lieu. L'endroit est simple, dépouillé mais très beau et invite au recueillement. De quel côté que l'on se tourne la vue est magnifique et de nombreux pèlerins viennent maintenant jusqu'au bout de l'esplanade qu'ils avaient autrefois tendance à ignorer. Regardant le monument, leurs yeux se posent sur la stèle et leur lecture est en fait une prière ; « *Notre Dame de la Garde, nous te confions tous les disparus en mer et leurs familles ; Sébastien Rigal, François-Xavier Maurel.* »

Sur la stèle, on peut lire également : « *Aux victimes de l'immigration clandestine* ». Phrase courte, sans jugement, sans solution ... simple et triste constatation.

Le 5 septembre 2009, le navire français Biladi a sauvé 10 naufragés Marocains dans le détroit de Gibraltar et le 7 octobre 2009, 9 naufragés Algériens au large d'Alicante. **Les Commandants du Biladi ont alors fait faire par un peintre de marine un ex-voto qu'ils ont remis au sanctuaire lors de l'offertoire de la messe des marins. Cet ex-voto est visible dans la basilique.** L'année suivante, considérant que s'ils en avaient sauvés, c'était la preuve que d'autres disparaissaient dans l'indifférence générale, ils ont fait graver sur la stèle cette phrase : « *Aux victimes de l'immigration clandestine.* ». **Nous étions en 2010 et leur démarche est malheureusement encore aujourd'hui d'actualité.**

Le 25 septembre 2019, Le Bourbon Rhode dont la compagnie a le siège à Marseille a sombré, pris dans une violente tempête. C'est le nom du bateau qui est gravé, car les marins ont disparu ensemble, sans doute en priant, chacun se confiant à son Dieu, chacun dans sa langue. **Dans la basilique, lors de la cérémonie qui avait suivi, nous avons prié « Notre Père » dans toutes les langues des marins péris et disparus.**

Un étudiant de la Marine Marchande, un plaisancier, des marins d'un bâtiment de service, des migrants clandestins, et tant d'autres ! Tous sont réunis dans le linceul des flots.

Le 25 mars 2015, les coordinateurs régionaux de la Mission de la Mer, venus de tous les continents et réunis en congrès sont venus prier devant ce monument.

GRÂCE À CETTE STÈLE, LES MARINS, LES FAMILLES,
CEUX QUI SONT SENSIBLES À CES DRAMES,
VIENNENT SE RECUEILLIR, SOUVENT DISCRÈTEMENT,
ET DÉPOSENT AUX PIEDS DE NOTRE BONNE MÈRE
LEURS PRIÈRES AFIN QUE MÉDIATRICE PARFAITE,
ELLE PUISSE LES REMETTRE À SON FILS.

LA CROIX DE CAMARGUE

LE MARQUIS DE BARONCELLI A EU L'IDÉE EN 1926, DE RÉUNIR LES SYMBOLES DES 3 VERTUS THÉOLOGALES, QUE SONT « LA FOI », « L'ESPERANCE », ET « LA CHARITE ».

La Foi est symbolisée par la Croix, l'Espérance par l'Ancre et la Charité par le Cœur.

Dès le début de la chrétienté on peut voir ces signes mais jamais réunis en une seule figure.

Le marquis demanda au sculpteur Paul Hermann des Saintes Maries de la Mer d'en fixer les contours. Ce fut fait avec l'aide du forgeron Saintois Barbanson qui confectionna **la première croix dite Croix des Saintes**. Cependant, on trouve également de vieilles croix dites Croix d'Astouin, datant des XVII et XVIII ème siècles. Elles étaient placées sur les haltes des pèlerins qui se rendaient aux Saintes Maries de la Mer.

Le marquis de Baroncelli apporta sa touche personnelle en proposant de terminer les bras de la croix par des piques de gardian, autrement dit des tridents. Il aurait dit : « On pourrait terminer les bras de la croix par des fleurs de lys, mais ce n'est pas possible puisque nous sommes en république. »

La première croix fut celle dite du Pont du Mort placée à l'entrée des Saintes Maries de la Mer, côté route du Bac du Sauvage.

Voilà, pour l'histoire, mais avançons ensemble dans la lecture de ce merveilleux symbole.

D'ABORD LA LECTURE CHRÉTIENNE.

LES 3 VERTUS SONT APPELÉES VERTUS ESSENTIELLES, OU THÉOLOGALES, C'EST À DIRE QU'ELLES ÉTABLISSENT UNE RELATION DIRECTE À DIEU. ELLES SONT DONCS DE DIEU ET SONT ÉGALEMENT RÉPONSES DE L'HOMME À DIEU.



On comprend bien **la Foi représentée par la Croix et la Foi en la résurrection, le Cœur, représentant la Charité et l'Amour du Prochain**, et Saint-Paul nous dit de **rester ancrés dans l'Espérance** dans les actes des Apôtres.

MAIS CETTE CROIX EST ÉGALEMENT RICHE EN SYMBOLES PROFANES.

Sa forme peut faire penser à une barque. (Retour au religieux si on évoque la barque des Saintes Maries).

Certaines représentations sont plus parlantes que d'autres.

Les pattes de l'ancre sont la coque et la quille, la croix peut représenter le mat, le cœur la voile et le haut supporte l'« antenne » sans voile.

Les tridents sont à la fois le symbole des gens de la terre, les gardians et des gens de mer car Neptune est toujours représenté tenant un trident à la main. La Camargue représente bien cette alliance, ce mariage, car elle est une terre humide, faite de roubines et marécages, d'étangs salés dans laquelle la mer monte parfois.

Voilà pourquoi, offrir cette Croix de Camargue, (en particulier lors de bénédiction de bateau), **c'est remettre un signe à la fois discret et très fort en fonction de la lecture que chacun peut ou veut en faire.**

PRIÈRE POUR LES RENCONTRES MÉDITERRANÉENNES

(MARSEILLE, 17-24 SEPTEMBRE 2023)



« Dieu notre Père, source de toute espérance,

Alors que notre Église de Marseille se prépare à accueillir des jeunes et des évêques venant de tous les rivages de la Méditerranée, nous nous tournons vers toi pour t'adresser notre prière.

Nous voulons avant tout te dire notre disponibilité à servir humblement ce que ton Esprit voudra nous donner à l'occasion de cet événement.

Nous te prions pour que ces Rencontres méditerranéennes servent l'unité de la famille humaine et renouvellent dans l'espérance la mosaïque des peuples qui habitent ces rivages et aspirent à la paix.

Que la venue du Pape François, pasteur et pèlerin de la Méditerranée, que l'accueil de nombreux évêques et fidèles de toute la France pour prier avec lui et recevoir sa parole, soient pour chaque homme et chaque femme de bonne volonté un temps de grâce et de fraternité.

Que les « *amis du Christ* », saint Lazare, sainte Marie-Madeleine, sainte Marthe et les saintes Maries qui, depuis la Terre Sainte, ont apporté la Bonne Nouvelle par la mer, à Marseille, en Provence et dans tout notre pays, nous aident à accueillir, vivre et annoncer le bel Évangile de l'amitié et de la miséricorde, l'Évangile du Ressuscité, qui a donné sa vie pour le salut du monde.

Que la Vierge Marie, Étoile de la mer, vénérée sur tous les rivages de la Méditerranée, veille sur chacun de tes enfants, comme elle a veillé sur ton Fils Jésus. Qu'elle prenne tout particulièrement soin de ceux qui, fuyant la misère ou la guerre, affrontent les périls de la mer, sans toujours trouver les secours dont ils auraient besoin.

Que Marie, dans sa tendresse, nous aide à respecter la dignité de toute personne. Qu'elle nous apprenne à marcher ensemble dans l'espérance, elle, notre Bonne Mère à tous ! »



L'UNITÉ CHRÉTIENNE À MARSEILLE

MARSEILLE AURAIT ÉTÉ FONDÉE VERS 600 AVANT JÉSUS CHRIST GRÂCE À L'UNION D'UN PRINCE D'ASIE MINEURE ET D'UNE PRINCESSE SÉGOBRIGE ET DE LEURS CITOYENS ¹.

Le nom de la ville en grec est du genre féminin : Massalia et il est sûr qu'elle a une vocation d'accueil et même de charité envers les étrangers. C'est à Marseille que fut fondée *Radio Dialogue* le 23 décembre 1982, par les quatre confessions chrétiennes :

- **catholiques**, représentées par le cardinal Roger Etchegaray qui pour cela, dut endurer l'inertie et les critiques de ses collaborateurs,
- **protestantes réformées**,
- **orthodoxes** représentées par le vicaire Général Stéphane Charalambidès et fermement soutenues par le Père Cyrille Argenti,
- **arméniennes**.

Cette radio a fonctionné pendant trente trois ans sous le souffle de l'Esprit Saint, en témoin de l'Évangile, donnant une voix égale à chaque confession et multipliant les échanges et les tables rondes. Depuis 2015, elle est devenue *Radio Dialogue RCF*, ayant rejoint le groupe des radios pilotées par RCF à Lyon, où eut lieu, au début du troisième siècle, le martyre de l'évêque saint Irénée, originaire de Smyrne, disciple de saint Polycarpe, lui-même disciple de saint Jean l'évangéliste.

C'est à Marseille que fut créée en 1990 *Marseille Espérance* pour établir des liens entre les différentes communautés qui composent la mosaïque marseillaise. ² Les responsables religieux : catholique, arménien, protestant, orthodoxe, musulman, juif et bouddhiste ainsi que leurs délégués, se réunissent régulièrement avec le maire de la ville, pour mieux se connaître dans **le respect de chacun, le dialogue, l'amitié. Les décisions sont prises à l'unanimité.**



Marseille est aussi connue pour son franc-parler et son esprit d'indépendance ; depuis le temps des Romains, en passant par celui de Louis XIV et jusqu'à nos jours. D'une certaine façon, elle a été le laboratoire de l'oecuménisme. Par oecuménisme, on entend le dialogue entre les chrétiens.

Il ne s'agit pas d'une sorte d'oecuménisme superficiel qui consiste à dire : « Mais enfin, depuis le temps qu'on parle d'oecuménisme, qu'est ce que vous attendez pour faire l'union ? Voilà, c'est déjà fait, il suffirait que les Papes et Patriarches se mettent d'accord, signent un bout de papier et l'union serait faite. »

¹ Selon Wikipedia, la **légende de Gyptis et Protis** est le mythe fondateur qui raconte la fondation légendaire de Marseille (*Massalia*) vers 600 av. J.-C. par des colons grecs venus de la cité de Phocée en Ionie. Nous ne disposons désormais que de deux sources principales du mythe : l'histoire décrite par Aristote (384-322 av. J.-C.) dans « *La Constitution des Massaliotes* », la plus ancienne, et celle de Trogue Pompée (I^{er} siècle av. J.-C.) dans ses « *Histoires philippiques* », aujourd'hui perdues mais résumées par l'historien romain Justin (III^e – IV^e siècle). Si les deux versions présentent quelques différences, elles racontent toutes deux le mariage de Gyptis (ou Petta), fille de Nann, chef des autochtones Ségobriges, avec Protis (ou Euxène), un marin originaire de Phocée. Lors de ses noces, la princesse choisit alors d'épouser l'étranger en lui présentant une coupe emplie d'eau au cours d'un repas. Plusieurs hypothèses s'affrontent pour expliquer l'origine de ce mythe, lequel possède des éléments similaires à d'autres récits légendaires de l'Antiquité. Cependant des faits historiques avérés confirment une partie de la légende puisque les fouilles attestent de la présence de colons grecs au début du VI^e siècle av. J.-C. autour du Lacydon, en ce compris la colline sur laquelle se trouve le quartier du Panier. L'auteur de ces lignes ajoute qu'il y avait aussi une présence grecque à l'emplacement actuel de l'église saint Jean Baptiste du désert, au Nord de l'ancienne cité, lieu où les Grecs cultivaient la vigne, et qui est aujourd'hui l'église des grecs catholiques ukrainiens.

² Plusieurs projets ont vu le jour : réalisation d'un calendrier intercommunautaire, organisation d'une grande manifestation festive annuelle, cycles de conférences ou de cinéma, manifestations symboliques, interventions diverses, participation au Festival International du Documentaire.

L'UNITÉ CHRÉTIENNE À MARSEILLE

On entend cela de personnes qui ne sont pas particulièrement pratiquantes et ne participent à aucun travail de prière ou de recherche et qui s'étonnent du manque d'unité entre les confessions chrétiennes.

Une autre tendance contemporaine est à l'opposé de la précédente : dans toutes nos églises, catholiques, protestantes, orthodoxes (et même chez les musulmans), il existe un certain courant intégriste, une tendance à une affirmation de l'identité du groupe, par opposition aux autres. Ceux-là ont reçu leur credo de leurs parents ou grands parents et s'accrochent plus aux règles et aux petites traditions qu'à approfondir leur foi dans la vérité.

Beaucoup de gens ne sont pas conscients qu'en réalité les différences doctrinales marquent profondément la sensibilité des peuples. Beaucoup de personnes qui n'ont pas étudié la théologie et n'ont pas l'intention de le faire, sont en fait très marquées par une pensée théologique dans leur façon d'être. Or la mondialisation fait que les différents peuples se côtoient voire se mélangent de plus en plus.

Or généralement, un approfondissement de la pensée n'atteint pas la mentalité des masses avant plusieurs générations. Certes, **les moyens d'information et de communication sont aujourd'hui extraordinairement performants.**



Mais ils n'encouragent pas l'approfondissement et la maturation de la pensée. Les préjugés et la propagande ont d'abord le dessus sur la Vérité.

« **La Vérité, c'est à dire la pensée même du Christ, suppose toujours de la part de chacun un effort.** »³ Il s'agit surtout d'un effort de purification intérieure. Les gens qui disent : « Mais pourquoi vous ne faites pas l'unité tout de suite ? » reportent sur autrui cet effort d'approfondissement de la foi et de purification. Est-ce que ceux qui se plaignent que l'unité n'est pas faite, ont prié « en vérité » pour l'Unité ? C'est un peu comme ceux qui se plaignent que la recherche contre le cancer des poumons ne va pas assez vite tout en continuant tranquillement à fumer.

La Vérité n'est pas quelque chose de facile. C'est le Christ qui a dit : « Je suis la Vérité ». Prier n'est pas non plus une chose facile. Le fond du problème vient aussi de ce que beaucoup de chrétiens aujourd'hui respectent la personne du Seigneur Jésus, mais qu'ils ont renoncé à croire qu'Il est vraiment Dieu, le Seigneur du monde, le Créateur de tout, et que son Église ne peut être que « catholique » au sens le plus profond du mot : « englobant le tout ».

Toute la nature est appelée à être transfigurée et rachetée. La mission vient de l'intérieur comme l'a indiqué notre Seigneur Jésus Christ à l'apôtre Jude-Thaddée qui lui demandait sur le registre géopolitique : « Comment se fait-il, Seigneur, que tu sois apparu à nous les douze, et non au monde ? » Jésus répondit sur le registre intérieur : « Celui qui reçoit ma parole et la garde, le Père l'aimera et nous ferons notre demeure en lui. » (Jn 14:22-23).

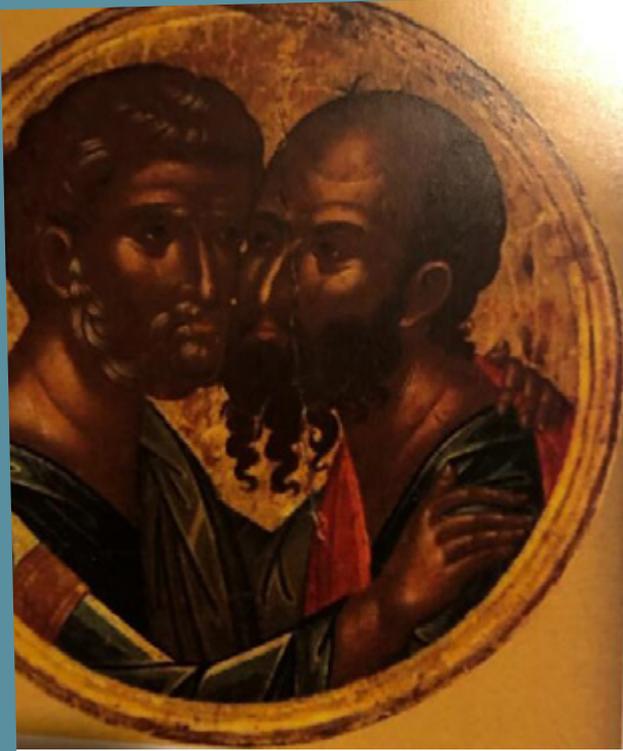
A la suite de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, les carmélites ont bien compris l'urgence de racheter le temps par la prière contemplative. Les orthodoxes, par la prière individuelle et par la liturgie, ont l'habitude de cette approche intérieure.

Il faut relire l'épître aux Colossiens : « Le Christ est le Seigneur et le Créateur du monde et toute unité, tout retour au sens profond de la nature, ne peut se faire que par le Créateur de la nature qu'est le Christ. » C'est cela, l'approfondissement. **Il faut vraiment approfondir notre propre foi et la vivre**, si on veut une unité qui soit une unité chrétienne. Il faut se connecter à l'Éternel et tendre à agir selon sa volonté et non la nôtre en toutes

³ Cette phrase et les suivantes sont des citations extraites d'une homélie de père Cyrille Argenti, sur l'Unité Chrétienne.

⁴ Jn 17:21.

L'UNITÉ CHRÉTIENNE À MARSEILLE



choses. Quand le Christ nous dit : « Que tous soient un, afin que le monde croie »⁴, ne continue-t-il pas la confession juive, dite trois fois par jour au moins par le croyant : « Ecoute Israël, le Seigneur ton Dieu est Un » ?

Quand Dieu pense, Il fait. Quand Dieu dit : « Que la lumière soit », la lumière est.

Quand l'Esprit Saint agit, de grands miracles ont lieu. Quand Il se retire, les communautés chrétiennes (et les autres) se replient sur elles-mêmes et souvent diabolisent les autres.

Dans le Credo, nous disons que nous croyons en Dieu le Père, en Dieu le Fils et en Dieu le Saint Esprit. Nous croyons aussi en l'Église. En d'autres termes, notre foi en l'Église se situe sur le même plan que notre foi en le Père, en le Fils et en le Saint Esprit. L'Église est le lieu de la foi, le mystère de la présence divine, inséparable du Christ lui-même.

Dans l'Église catholique, on communie souvent avec les paroles du centurion « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis une seule parole, et je serai sauvé ».

Dans l'Église orthodoxe, les paroles qui accompagnent généralement la communion sont celles du bon larron crucifié à côté de Jésus : « A ta cène mystique, Fils de Dieu reçois-moi aujourd'hui. Je ne révélerai pas ton mystère à tes ennemis. Je ne te donnerai pas le baiser de Judas. Mais comme le larron je te confesse : souviens-toi de moi, Seigneur, Quand tu entreras dans ton Royaume. » C'est une attitude différente. Mais le fond est commun, c'est le Christ qui se donne en nourriture aux fidèles, c'est l'Esprit Saint qui suscite l'Église. Les orthodoxes confessent dans le Credo (en grec le « pistevo ») « Je crois en l'Église Une sainte, catholique et apostolique ». **Les Arméniens confessent la même foi.** Quand le débat faisait rage à l'Assemblée Nationale sur la reconnaissance du génocide arménien par les Turcs, et que les catholiques voulaient imposer le silence, il n'y eut qu'un protestant, Jean-Paul Rickenberger, pour soutenir père Michel Hériard, alors directeur de Radio Dialogue, qui avait laissé des arméniens exprimer leur douleur sur les ondes, et dont on avait pour cela exigé la démission.

La diversité de rites, de langues, de coutumes n'empêche pas la communion eucharistique, mais s'il y a eu deux mille ans de débats, n'est-ce pas que nous ne pouvons pas posséder la Vérité, et que, comme le disait le père Alexandre Men⁵, l'Église ne fait que commencer ?

Selon la tradition, Marseille fut évangélisée par sainte Marie-Madeleine et saint Lazare de Béthanie, ce qui signifie la maison du pauvre. Aussi c'est un honneur et une joie pour Marseille d'accueillir le Très Saint Père, qui dès le début de son élection s'est efforcé de servir les pauvres. Que sa venue nous rassemble pas seulement physiquement mais en Vérité, en vue du Royaume des Cieux. Que François se sente chez lui parmi ses frères et soeurs marseillais, qu'il les bénisse et les sanctifie, et qu'il en soit remercié !

Que la prière de sainte Marie-Madeleine égale aux apôtres et de saint Lazare, l'ami du Christ, donne toujours à cette ville la charité qui ne passera jamais.⁶

⁵ Le Père Alexandre Men était un prédicateur talentueux, vivant vraiment de la vie dont vit Dieu, l'Évangile ; il mourut à l'âge de 55 ans, assassiné à coups de marteau le 9 septembre 1990, à Serguiev Possad en Russie et ses meurtriers n'ont jamais été poursuivis par les autorités.

⁶ Corinthiens 13:8, graduate from the Wharton School of Business and Finance, University of Pennsylvania, USA (1971), productrice d'émissions sur Radio Dialogue RCF depuis 1990..

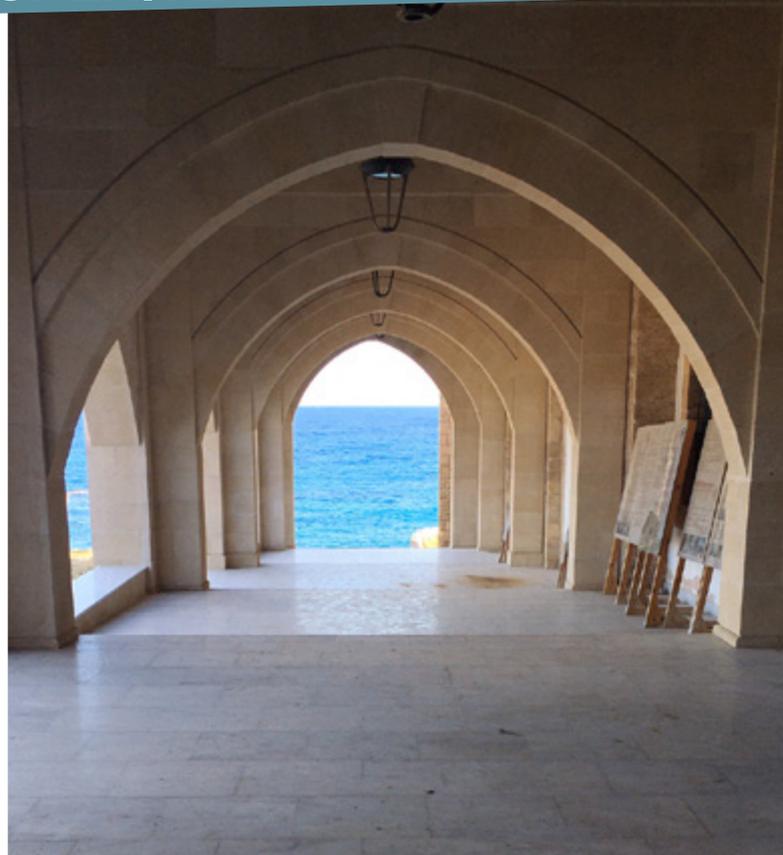
MARSEILLE CAPITALE D'UNE MÉDITERRANÉE DE DIALOGUE ET DE PROSPÉRITÉ

« MARE NOSTRUM », DE L'EXPRESSION LATINE SIGNIFIANT « NOTRE MER », COMME AIMAIENT À L'APPELER LES ANCIENS ROMAINS SUITE À LEUR DOMINATION DE TOUS SES RIVAGES DÈS LE II^E SIÈCLE AVANT NOTRE ÈRE.

La Méditerranée, ou mer méditerranée, « mediterraneus » qui, de par sa situation géographique, **se définit pour être « au milieu des terres »**. Avec ses 2,5 millions de kilomètres carrés et ses quelque 3 700 000 km cubes d'eau, elle est la plus importante des mers intercontinentales.

Depuis son isolement de l'océan atlantique, suite à des mouvements sismiques qui ont élevé le niveau du détroit de Gibraltar, il y a six millions d'années, elle est devenue une mer presque fermée, si ce n'est ce détroit pour rapprocher l'Europe de l'Afrique.

Étalée sur près de 4 000 km d'Est en Ouest, de Beyrouth à Tanger, elle est partagée par une vingtaine de pays entre Europe du Sud (Espagne, France, Italie, Malte, Slovénie, Croatie, Monténégro, Albanie, Grèce, et Chypre), Proche-Orient (Turquie, Syrie, Liban, Israël, Palestine) et Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye et Egypte).



Monastère apostolos andreas, dans la péninsule de karpas, au nord de l'île de Chypre, érigé au XII^{ème} siècle.

Cela représente une démographie des pays riverains qui devrait atteindre, en 2025, les 523,7 millions d'habitants, selon les projections du « Plan bleu » (Programme des Nations Unies pour l'Environnement).

Et c'est à partir de la démographie, soit du facteur humain, que tous les enjeux dominant cet espace vital affleurent à travers les siècles, depuis au moins le moyen-âge et jusqu'à nos jours.

A cette époque, trois civilisations, se définissant par leurs religions mais aussi par leur pouvoir politique, se disputent régulièrement la domination de la « Grande bleue ». La chrétienté d'Orient (empire byzantin), la chrétienté d'Occident (Etats européens) et le monde musulman.

Entre tensions et conflits, évoluant souvent en guerres, il y a inéluctablement des échanges commerciaux, et fort heureusement aussi scientifiques et culturels. **Cette intense activité humaine lègue aux générations des héritages, notamment culturels, d'une richesse inestimable depuis l'Antiquité et qui restent encore à explorer.**



Mosquée-cathédrale de Cordoue.

MARSEILLE CAPITALE D'UNE MÉDITERRANÉE DE DIALOGUE ET DE PROSPÉRITÉ



LA MÉDITERRANÉE DEVENUE « UN CIMETIÈRE POUR LES MIGRANTS »

Cependant à notre époque, **la Méditerranée est particulièrement devenue plutôt synonyme de mort pour des milliers de migrants des rives sud** qui optent pour le risque d'y périr contre celui du « malvivre » dans leur pays. Mais est-ce vraiment un choix ?

Fuyant la pauvreté et l'insécurité générées essentiellement par les guerres d'intérêts impliquant parfois des puissances étrangères, ils constituent de plus en plus un flux intarissable.

Rien que via l'île italienne de Lampedusa, le nombre de migrants a atteint les 124 000 à peine en neuf mois (de janvier à septembre 2023).

En 2014 déjà, le Pape François, dans sa visite éclair au Parlement européen, le 25 novembre, avait déclaré : « **On ne peut pas tolérer que la Méditerranée ne devienne un grand cimetière** », en référence aux multiples naufrages d'embarcations d'immigrants clandestins. Il appelle et suggère d'apporter « **une réponse globale au problème des flux migratoires** ».

Aujourd'hui, Marseille capitale de la Méditerranée, reçoit sa Sainteté dans sa première visite depuis son élection en 2013, et la toute première d'un Pape depuis 1533.

Organisées à cette occasion par le Diocèse de Marseille, *Les Rencontres méditerranéennes*, MED 23, qui se tiennent du 17 au 24 septembre, seront le réceptacle d'une expression libre et multiple convergeant vers un même confluent, celui **du dialogue, du partage, de l'enrichissement mutuel, de la diversité sans l'adversité**, du « Vivre ensemble en paix », pour trouver ensemble les solutions qui feront de Mare Nostrum un espace de prospérité pour l'humain.

PARTICIPER À LA TRANSFIGURATION DU MONDE ET NON À SA DÉFIGURATION



Port de Barcelone - ©Photo by frimufilms on Freepik

LE PAPE FRANÇOIS REJOINDRA MARSEILLE DANS QUELQUES JOURS. VIENDRA-T-IL EN CHEF DE L'EGLISE, EN BON PASTEUR RASSEMBLANT SON TROUPEAU ? LES DEUX SANS DOUTE MAIS AUSSI, J'EN SUIS PERSUADÉ, EN REVÊTANT LES HABITS DE L'APATRIDE.

Celui qui est littéralement « bien né » et celui qui n'a nulle part où aller.

Pour mieux préciser les choses, l'Eupatride, habite une Cité, il lui appartient même. Il a un lieu où aller, un lieu où être. Son sort est plus enviable que celui d'apatride car celui-ci n'est pas seulement dépourvu de communauté et de liberté, il est en deçà encore du plus misérable des ilotes (l'esclave à Sparte), il n'existe pas.

EN GREC ANCIEN , IL Y A ÉGALEMENT DEUX MOTS POUR DIRE LA VIE.

Il y a le principe de vie , la vie biologique, que l'homme partage avec les plantes, les arbres, les bêtes, et il y a "la vie vivifiante", qui est plus que la vie, où l'homme peut alors habiter le monde, où il se civilise, parce qu'il vit et s'organise en Cité.

La Cité est, comme le dira le romain Cicéron, héritier légitime des grecs, une «société d'amis». C'est de cela que le Saint-Père, avec ses mots, viendra nous parler. Faire comme le Christ "toutes choses nouvelles".

Point d'amis, point d'humanité pour l'apatride. Celui-ci erre, se perd, s'épuise à la recherche d'un refuge, encore une fois.

UNE MER SANS FIN, SANS RIVAGE.

Combien de « bien nés » sont devenus apatrides à cause de la guerre, la conquête ou la misère économique ?

POURQUOI ALORS AVOIR CHOISI MARSEILLE ?

Les Grecs d'Asie Mineure qui quittent Phocée, sont improprement appelés des Phocéens. Ils viennent de Phocée mais ne sont plus justement des phocéens, ce sont des apatrides qui vont devenir eupatrides en fondant une nouvelle Cité, aux confins opposés de la méditerranée, Massalia.

Pour que tout recommence ; **parce que la vie est toujours la plus forte et qu'il est essentiel de réconcilier les deux bouts de la vie,** le principe de vie et la vie vivifiante. Pour cela ils ont voyagé, plus exactement ils ont migré, ils ont dû quitter leur patrie à la recherche d'une nouvelle, avec le chagrin de l'arrachement.

Leurs cœurs devaient être gros lorsqu'ils ont abordé la calanque presque vierge de Massilia. Ils n'étaient encore à ce moment-là que des réfugiés, puisque la nouvelle cité n'existait pas. Pas encore. Des apatrides qui ont trouvé refuge.

Pour vivre comme des hommes et non comme des animaux, pour prendre leur destin en main, et s'envisager peut-être libres et citoyens, **les Grecs ont parsemé les rivages méditerranéens de Cités.** C'est bien cela qui donne un tour particulier à l'histoire de la Méditerranée et **dont les romains hériteront pour parler de la « MARE NOSTRUM », NOTRE MER ...**

PARTICIPER À LA TRANSFIGURATION DU MONDE ET NON À SA DÉFIGURATION

Aujourd'hui, elle n'est plus notre mer. François le sait. En dix ans, des dizaines de milliers de victimes presque anonymes.

Les États de la Méditerranée ne semblent faire aucun effort pour recenser et publier des données concernant les corps sans vie qu'ils récupèrent.

Cela entretient bien entendu les doutes et les polémiques sur le nombre de victimes. Cela entretient surtout l'opinion publique dans tous les fantasmes et certains gouvernements, dans leur politique de rejet, leur politique à courte vue.

François viendra sans doute aussi dénoncer tout cela de sa voix douce et ferme à la fois.

De quoi avons-nous peur exactement ? De tensions économiques et sociales, du terrorisme, d'un « grand remplacement » ?

On le sait, la peur n'est jamais bonne conseillère. Cela aussi le Pape le sait.

Sa parole sera une parole de vie. Dans quel monde entrons-nous ? Que voulons-nous en faire ?

COMMENT HABITER LE MONDE ? COMMENT VIVRE EN ÊTRES CIVILISÉS ?



Port de Barcelone - ©Photo by frimufilms on Freepik

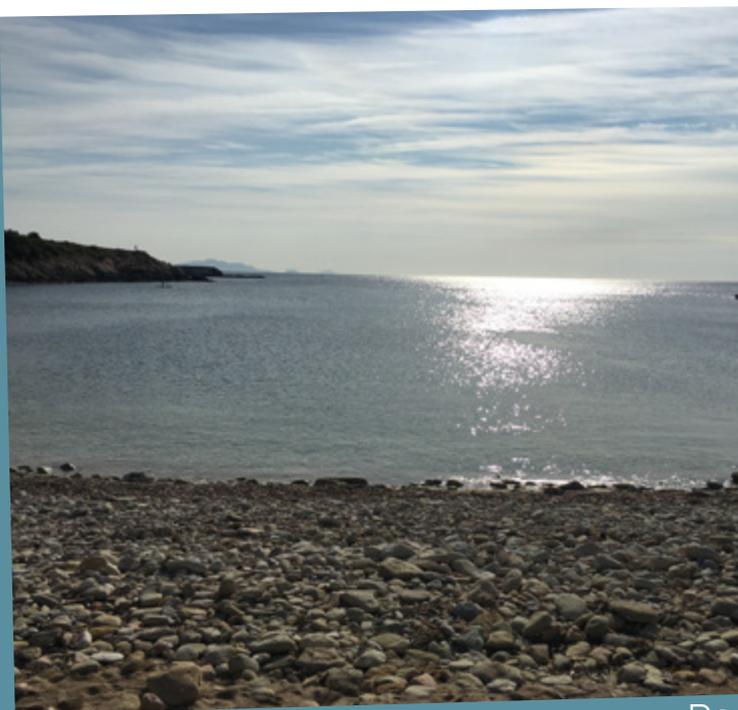
Depuis cette ville à nulle autre pareille, **ce port méditerranéen qui ouvre sur le monde, cette Cité universelle**, le Saint-père, qui n'a jamais aussi bien porté son nom, viendra nous parler du « souci du monde ». Le monde est en tribulations mais nous devons agir et penser avec et au-delà de celles-ci.

Nous devons être présents au monde et ainsi participants à sa transfiguration et non sa défiguration, voilà sans doute le message premier de cette visite historique.

Tout en se trouvant partout en ces instants, l'Esprit Saint sera exactement là, si nous avons confiance et tenons ferme le gouvernail.

« JE SERAI AVEC VOUS
JUSQU'À LA FIN DES TEMPS ».

Humblement le Pape nous alerte, nous accompagne et nous rassemble.



TÉMOIGNAGES DU PROFESSEUR MUSTAPHA EL KHAYAT À L'OCCASION DE LA VISITE DU PAPE À MARSEILLE

C'EST UNE GRANDE JOIE POUR MOI DE FAIRE DES TÉMOIGNAGES À L'OCCASION DE LA VISITE DU PAPE À NOTRE VILLE MARSEILLE ESPACE DE VIE PAISIBLE DES COMMUNAUTÉS MONOTHÉISTES ET HAVRE DE PAIX EN MÉDITERRANÉE.

La visite du Pape à Marseille est une occasion pour réaffirmer la place qu'occupe le christianisme dans l'Islam et en particulier dans le Noble Coran.

L'Islam a dès le début apprécié les chrétiens par ce versé du Noble Coran : « Tu trouveras, certes, que les plus proches de ceux qui ont cru [il s'agit des musulmans] par l'amitié sont ceux qui disent : "Nous sommes chrétiens", et cela parce qu'il y a, parmi eux, des prêtres et des moines et parce qu'ils ne sont pas orgueilleux » (5, 82) ;

Le Coran a bien précisé que Allah (Dieu) a créé une diversité des peuples, des sociétés : « Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et nous vous avons constitués en peuples et en tribus pour que vous vous connaissiez » (49, 13). **Selon un hadith tous les humains sont « la famille de Dieu »** au nom d'une même dignité qui remonte à Adam que Dieu a créé « en la plus belle prestance » (95, 4) et dont « il a honoré tous les descendants » (17, 70).

De même dans le Coran : « Si Allah (Dieu) avait voulu, Il aurait fait de vous une communauté unique. [Il ne l'a] toutefois [pas fait], afin de vous éprouver en ce qu'Il vous a donné. **Devancez-vous donc mutuellement dans les bonnes actions** » (5, 48).



Mustapha EL Khayat en visite à l'Expo de la Navale.

Ce versé du Coran montre : « La bonté pieuse ne consiste pas à tourner votre face du côté de l'orient et de l'occident, mais l'homme bon est celui qui croit en Allah et au Dernier Jour, aux Anges, aux Livres et aux Prophètes, qui donne du bien — quelque amour qu'il en ait — aux Proches, aux Orphelins, aux Pauvres, aux Voyageurs, aux Mendiants et pour l'affranchissement des Esclaves, qui accomplit la Prière et donne l'Aumône. Et ceux qui remplissent leurs engagements quand ils les ont contractés, les Constants dans l'adversité, dans le malheur et au moment du danger, ceux-là sont ceux qui sont véridiques, ceux-là sont ceux qui craignent Dieu » (2, 177). De plus, « le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus craignant [Dieu] » (49, 13).

Ce versé et d'autres du Coran semblent très proches des meilleurs enseignements de l'Ancien Testament. Ils incitent les croyants sincères à oeuvrer pour la paix, la justice, la miséricorde, la patience et le pardon.

TÉMOIGNAGES DU PROFESSEUR MUSTAPHA EL KHAYAT À L'OCCASION DE LA VISITE DU PAPE À MARSEILLE

Voici Jésus dans le Noble Coran Sourate 3 : AL-IMRAN (LA FAMILLE D'IMRAN) sourates 49-56 : « Il (Jésus) sera le messager aux enfants d'Israël, [et leur diral: **“En vérité, je viens à vous avec un signe de la part de votre Seigneur. Pour vous, je forme de la glaise comme la figure d'un oiseau, puis je souffle dedans** : et, par la permission d'Allah, cela devient un oiseau. Et je guéris l'aveuglé et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la permission d'Allah. Et je vous apprend ce que vous mangez et ce que vous amassez dans vos maisons. Voilà bien là un signe, pour vous, si vous êtes croyants !

Et je confirme ce qu'il y a dans la Thora révélée avant moi, et je vous rends licite une partie de ce qui était interdit. Et j'ai certes apporté un signe de votre Seigneur. Craignez Allah donc, et obéissez-moi.

Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc : voilà le chemin droit.”

Puis, quand Jésus ressentit de l'incrédulité de leur part, il dit : “Qui sont mes alliés dans la voie d'Allah ?” Les Apôtres dirent : “Nous sommes les alliés d'Allah. Nous croyons en Allah. Et sois témoin que nous Lui sommes soumis. Seigneur ! Nous avons cru à ce que Tu as fait descendre et suivi le messager. Inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent”



Miniature de P. Zenker, tiré de Robaiyat d'Omar Khayam.

Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot. Et c'est Allah qui sait le mieux leur machination !

(Rappelle-toi) quand Allah dit : «Ô Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus.

De ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposez.

Quant à ceux qui n'ont pas cru, Je les châtierai d'un dur châtiment, ici-bas tout comme dans l'au-delà; et pour eux pas de secoureurs. » Le Coran précise : « Nous [Allah, Dieu] lui [Jésus] avons donné l'Evangile. Nous avons mis dans les coeurs de ceux qui le suivent compassion et miséricorde, ainsi que du monachisme » (57, 27) ;

Enfin ce versé (62 Sourate Al Baqqarah:la vache) **résume tout en ce qui concerne les croyants des diverses religions monothéistes** : « Certes, ceux qui ont cru (les musulmans), ceux qui se sont judaïsés, les Nazaréens (Chrétiens), et les Sabéens, quiconque d'entre eux a cru en Allah (Dieu), au Jour dernier et accompli de bonnes oeuvres, sera récompensé par son Seigneur; il n'éprouvera aucune crainte et il ne sera jamais affligé. »

En résumé, les croyants monothéistes ont historiquement vécu aux seins des communautés musulmanes dans la paix et le respect (Andalousie, Syrie, Irak, Egypte, Maroc, etc.). **Nous espérons que cette amitié et cette intégration se renforcent en ce moment difficile que traverse l'humanité.**

LE PAPE ARRIVE ! VIVE LE PAPE ! DIRAIENT SES ADMIRATEURS OU SES FANS... OU ENCORE SES DISCIPLES.

Pour beaucoup et ils sont, je pense, assez nombreux, c'est un Show orchestré et organisé par le Pouvoir en place qui est Laïque.

Mais ce « Pouvoir », connaissant l'importance du Personnage, son Pouvoir médiatique sur la jeunesse catholique, son Aura sur le plan international, mise sur cette visite qui aura certainement des conséquences.

D'après ses interventions médiatiques le Pape-François parle et donne des propositions pas encore claires, de son « nouveau projet », de sa vision sur un certain phénomène social d'actualité qu'est l' **IMMIGRATION** ; celle qui touche essentiellement les deux rives de la Méditerranée (l'Europe au Nord & l'Afrique au Sud).

Je pense qu'il a choisi Marseille aussi pour cette raison, grande Métropole, 2ème ville française, après Paris, où le nombre d'immigrants, surtout d'origine africaine, est très important.

Son point de vue, sa position en tant que Haut dignitaire du Vatican, est discutable, même s'il est visionnaire, cohérent, logique et audacieux, car il aborde un sujet « tabou » que tous les gouvernants, aussi bien européens qu'africains, des pays concernés, évitent, esquivent et n'ont font pas une Priorité... des milliers de personnes meurent quotidiennement en mer Méditerranée sous les « regards bienveillants » de Tous !



©Photo l'Osservatore Romano

Le Pape OSE en parler et va le faire devant des milliers de personnes à Marseille et transmis à des millions d'autres via les Médias! Qu'on l'écoute !

En tant que Tunisienne, musulmane francophone, francophile, je souhaite et j'espère que le Pape François, **présentera un projet concret, réalisable**, une petite « sortie du bout du tunnel » qui permettrait à toutes ces personnes, femmes, enfants, qui quittent leurs pays, tout d'abord pour se nourrir, ensuite pour trouver du travail, **de vivre dignement, là où ils veulent, où il peuvent.**

Le Pape François a choisi la France, Pays des Droits de l'Homme, qui malheureusement, ne sont toujours pas aussi respectés... encore moins par le reste des voisins concernés par ce problème.

LE COUP (DE GÉNIE) DU PÈRE FRANÇOIS

NE SONGEZ PAS, UN INSTANT, POUR LE CHOIX DE CE TITRE À DE L'OUTRECUIDANCE DE MA PART NON, NON SVP ...LE PAPE A DIT : CE SERA MARSEILLE !

Et convenez avec moi que le pape François Ier à Marseille et dès le 23 septembre 2023 a de quoi surprendre non ?

Pourquoi Marseille et pas Paris ? **Parce que je pense que le berceau de Marseille est la Méditerranée et que la Méditerranée est le berceau de la civilisation**, et que la civilisation, aux dires du pape François : **est intellectuelle et politique.**

Et, eh ! peut-être aussi parce que Marseille est la plus ancienne cité de France ? 2.600 ans ce qui a fait dire, avec un peu d'ironie, à Xavier Lafon notre archéologue de l'université d'Aix-Marseille : « *Ah, si... il y a une plaque sur le port qui commémore l'arrivée des Grecs* ».

J'ajoute que notre ami et président de la Navale, Bruno Terrin, n'est pas en reste avec son : « **Habemus Papam** » ...oui, oui... nous avons un pape ! A Marseille dans quelques jours.

Plus sérieusement le pape François a dû songer à Marseille pour tenter, d'une part, (sujet sensible de tous les ports) de **canaliser le fossé qui se creuse de plus en plus dans cette ville cosmopolite à souhait*** entre force de l'ordre et quartiers à haut risque ; d'autre part : de lancer un grand CRI d'alarme à la souffrance qu'endurent toutes ces ethnies de « réfugiés » qui s'embarquent sur des radeaux de fortune insécurisés sur la mer Méditerranée pour fuir leur misère (pensez à celui de la **Méduse** de Géricault) et qui périssent en mer.

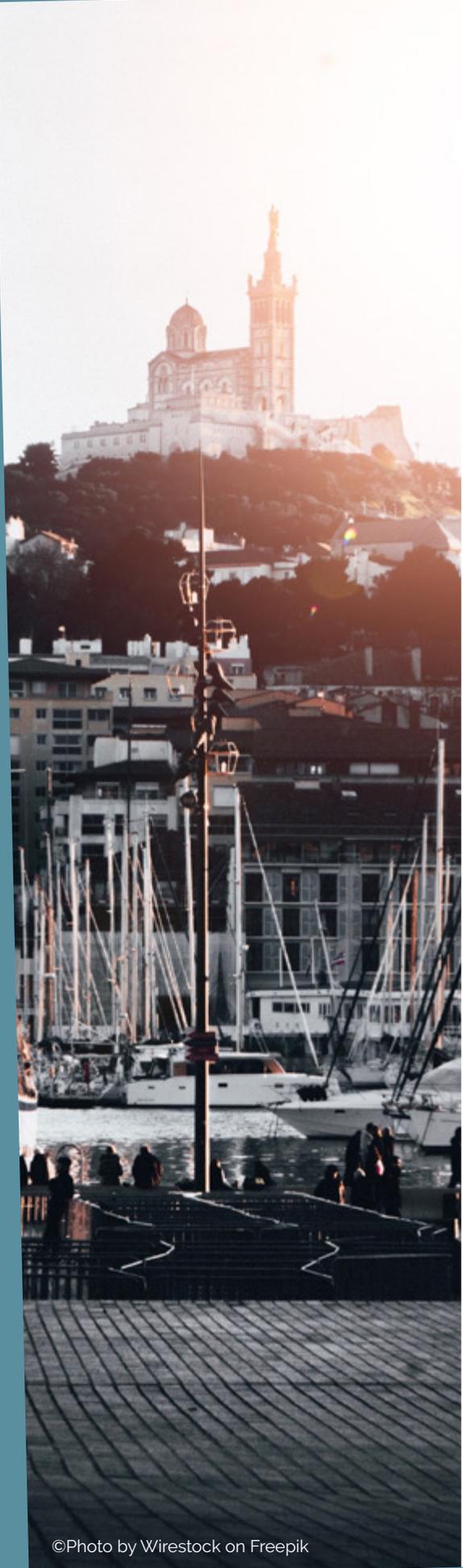
*Cosmopolite à souhait et multiculturel par essence avec : **italiens, arméniens, portugais, espagnols, algériens, marocains, tunisiens, corses, libanais, comoriens, réunionnais, malgaches, et bien d'autres...** d'Afrique noire qui peuplent la cité phocéenne.

Le pape François tient à fédérer toutes ces cultures. Il aura un peu de mal avec les croyants de religions monothéistes autre que le christianisme certes, mais **son discours sera fraternel, universel axé sur la paix** et... et que nous soyons, athées, agnostiques, mécréants, déistes, croyants ou stupides nous devrions nous réjouir et espérer que l'homme, en toute bonne foi, sera écouté, entendu et compris.



© Photo AFP - PIERRE-PHILIPPE MARCOU

MARSEILLE : UN PAPE SE SOUVIENT DE TOI



N'en soit pas étonné, François,
Je ne m'adresse pas à Toi,
Non que ne veuille Te parler
Mais je le veux aux marseillais.

Quatre cent quatre vingt dix ans
Qu'aucun pape n'a eu le temps,
L'envie ou la seule pensée
De fouler le sol de Phocée !

Mise à l'encan, mise au désert,
Oubliés fidèles et clercs,
Marseille à l'autre bout du monde
Marseille oubliée dans sa tombe.

Ainsi donc que pour une fois
Un Pape se souvient de toi,
Marseille, applaudis à deux mains,
Chante sans limite et sans frein.

Accours à grandes enjambées
De l'Estaque à Saint-Barnabé,
Du Centre-ville aux quartiers Nord,
De Saint-Giniez, du fond des ports.

Ville sainte des Saintes femmes
Par lesquelles est venue la flamme
De l'Évangile en ta cité,
C'est l'Esprit qui t'a visitée.

Visitée la première en France
Comme un signe d'espérance ;
C'est de ton sein que la Parole
A jailli sur toute la Gaule.

Viens acclamer Pape François,
Montre ton accueil et ta foi ;
Qu'elle explose, tant retenue
Depuis cinq siècles révolus.

Pavoise tes rues, tes façades,
Fleuris fenêtres et arcades,
Allume fort tes lumignons
En beau signe de communion.

Depuis tant de siècles, chrétien,
Ton sol béni mérite bien
Que François se dise en rentrant
« Marseille est digne de Cassian ! ».

*À Marseille, le 13 septembre 2023
Pour la venue prochaine de François.*

NB : Jean Cassian ou Cassien, né vers 360, moine, scythe de naissance, citoyen de Constantinople, réputé fondateur de l'abbaye Saint-Victor. Mort à Marseille en 435.

VISITE PAPALE À MARSEILLE

LE PAPE FRANÇOIS SE RENDRA À MARSEILLE CE 23 SEPTEMBRE 2023. 490 ANS PLUS TÔT UN AUTRE PAPE, CLÉMENT VII, EFFECTUAIT LE MÊME VOYAGE EN OCTOBRE 1533.

Comment François sera t-il reçu dans la cité phocéenne ? Comment Clément VII avait-il été accueilli par nos concitoyens ? L'affaire est d'importance car entre ces deux dates (1533 et 2023) aucun souverain pontife n'a foulé le sol marseillais.

Le présent article relate l'accueil réservé en 1533 à Clément VII, le pape barbu.

VISITE PAPALE À MARSEILLE

Disons, dès cette première ligne, que la visite du pape Clément VII en 1533 fut et reste une des plus brillantes cérémonies que la ville ait connues. François I^{er} et Clément VII se retrouvèrent à Marseille et tinrent une conférence commune ⁽¹⁾ à l'issue de laquelle le pape célébra le mariage en grande pompe de Catherine de Médicis, sa nièce, avec le dauphin Henri, fils de François I^{er} et futur Henri II.

L'accueil du pape ne dérogea en rien aux fêtes les plus grandioses que Marseille et la Provence avaient coutume de vivre dans les grandes occasions mais les festivités et réjouissances, en l'espace, dépassèrent tout ce qui avait été, jusque-là, organisé. La visite d'un pape, la venue d'un roi et l'union entre un Dauphin et une descendante de l'illustrissime famille des Médicis représentaient, en effet, une trinité inconnue des siècles précédents et dont il s'avérait difficile de prévoir un semblable renouvellement dans les siècles futurs. Aussi, à circonstances exceptionnelles, fêtes exceptionnelles.

Les cérémonies se déroulèrent, en réalité, sur plusieurs jours et en trois phases successives :

- le 11 octobre Clément VII arriva à Marseille,
- le 13 octobre le Roi arrivait à son tour,
- le 23 octobre Catherine de Médicis les rejoignit.

Catherine, née le 15 avril 1519 à Florence, donc toute jeune, fêtait six mois auparavant ses 14 ans, âge identique de son futur époux.



Les futurs époux ne se connaissent pas et ont simplement par des portraits peints une vague idée de l'un et de l'autre. Rien d'exceptionnel en ce temps.

Clément VII, accompagnée de Caterina Maria Romola di Lorenzo di Médicis, avait décidé d'effectuer par voie de mer le voyage pré-nuptial à Marseille. Inutile de rechercher un navire, **le pape possède sa « papamobile » du moment, à savoir une galère à sa marque, la « papagaléra »** en quelque sorte ! Statut oblige, d'une part, et sécurité, de l'autre : on ne sait jamais les aléas auxquels une navigation en Méditerranée peut être soumise, à commencer par les attaques de pirates et de barbaresques. Les routes maritimes ne sont pas plus sûres que leurs homologues terrestres, même si depuis le début du siècle les marseillais couvrent la Méditerranée de leurs corsaires. Déjà en 1512 ils avaient armé pour la Course une vingtaine de vaisseaux.

⁽¹⁾ Il convient de se demander comment les marseillais invités ont pu comprendre François I^{er}. Un siècle plus tard en 1644, mademoiselle Sudéry constatait que seules six à sept personnes de l'aristocratie le parlaient et le comprenaient.

VISITE PAPALE À MARSEILLE

UNE VILLE PROSPÈRE POUR ACCUEILLIR UN PAPE

Le commerce, en effet, est à nouveau rayonnant et ambitionne de porter ombrage à celui de sa grande rivale, Venise. Pour preuve Marseille entretient désormais des relations avec les autres ports de France et vient même d'expédier quatre galères à Brest. Les marseillais n'ont pas peur d'affronter l'Atlantique.

Sous le règne de René, la ville avait retrouvé les routes de la prospérité : des manufactures de soieries, de tanneries et ... de savonneries, évidemment, fonctionnent à plein régime. Six mille petits rouets s'activent à filer le coton. De véritables « métiers à tisser » fabriquent des molletons, des calmouks, des draps, des ratines ... Une manufacture de velours de soie vient même d'être ouverte.

Marseille rayonne également par ses fabriques de vitraux « moult bien variolés et bien peints » recherchés autant par le roi de France que par le pape Jules II qui les retint pour décorer les verrières du Vatican. Depuis donc ce 11 décembre 1481 où la Provence s'est unie au royaume de France, Marseille est une ville prospère et c'est donc une ville en pleine expansion qui va accueillir pour la première fois Sa Sainteté Clément VII. Cela explique le faste de l'accueil.

François I^{ER}, quant à lui, connaît déjà Marseille où il s'est rendu en 1516 au retour d'un pèlerinage à la Sainte-Baume, accompagné de son épouse Claude de France. Il avait été reçu par les marseillais avec une si grande joie qu'il ne doute pas, 17 ans plus tard, que cela ne se reproduise. Nul doute qu'en arrivant en ville, il n'ait songé à ce fameux combat avec des oranges auquel les marseillais l'avaient convié ! Il y avait participé avec grand rire et grand succès.



François Ier



Le pape Clément VII

UN SOMPTUEUX ACCUEIL PAPAL : « VIVA IL PAPA ! »

La papagaléra appareilla d'Italie le 1er septembre 1533 avec à son bord Clément VII et sa nièce Catherine, jeune et charmante, si ce n'est à proprement parler jolie. Mais les 100 000 écus d'argent dont elle était porteuse au titre de sa dot la rendirent aux yeux de la Cour particulièrement belle ! La galère papale, comme il se doit pour le premier prince de l'Église en ce temps où le Souverain pontife détient à la fois un pouvoir spirituel et temporel, est évidemment de toute beauté et de haute prestance : bannières colorées au vent et hissées sur chaque drisse, immense flamme ondulant au dessus de l'antenne, pavillon orgueilleusement frappé de la tiare ... La large poupe couronnée de son château doré semblait se détacher au dessus des flots pour s'élever symboliquement vers les cieux ...

Les marseillais n'eurent pas la chance d'admirer le navire. Il fit, en effet, escale à Nice où Catherine descendit à terre pour ne plus remonter à bord. N'avait-elle pas le pied marin, notre future épouse ? L'agitation des flots en ce début de septembre l'incommodait-elle à ce point qu'elle ne se sentait pas la force de poursuivre en mer son voyage ? Peut-être encore, souhaitait-elle tout simplement prendre le temps de visiter cette ville et sa cathédrale Sainte-Réparate perpétuant le souvenir d'une jeune fille de son âge, vierge et martyre à 15 ans, sous l'empereur Trajan-Dèce ? Un soir de l'automne 250, des pêcheurs relevant leurs filets avaient aperçu une barque ornée de palmes et que pilotait ... une colombe ! Une jeune fille semblait dormir sous un voile à l'éclatante blancheur parmi les lys et les roses. Ainsi naquit la vénération de Sainte Réparate. Quoiqu'il en soit, Catherine poursuivit à terre et à cheval son périple vers Marseille.

VISITE PAPALE À MARSEILLE

Le pape, lui aussi, abandonnait sa « papagallera » mais pour d'autres raisons plus protocolaires. Une escadre composée de 18 galères, d'un brigantin et d'une frégate, placée sous les ordres du Capitaine-général duc d'Albany, avait reçu mission d'aller chercher le pape et de le conduire à Marseille. Ce détachement impressionnant était digne d'une véritable revue navale. François Ier ne faisait pas les choses à moitié. Puissant sur terre, il voulait également se montrer puissant sur mer. C'est donc cette escadre qui allait entrer dans le port phocéén sous les yeux étonnés et admiratifs des marseillais. Ces derniers étaient pourtant habitués à voir des unités de haute classe fréquenter leurs eaux depuis que Jacques Cœur avait eu coutume d'amarrer ses galées dans ce port qui n'était pas encore vieux. Mais là, la prestance dépassait l'imaginable. Les îles de Pomègues et de Ratonnel (ancienne appellation) se détachaient sous un ciel d'un bleu enchanteur. La galère du Grand-Maître de la navigation sur laquelle Clément VII était embarqué se présentant au droit du quai, une sapine s'avança vers elle dans le but d'inviter le pape à monter à son bord. Une somptueuse tente en recouvrait le pont. Clément y prit place et la sapine à fond plat fit tête sur le Jardin du Roi. Là, les cardinaux de Bourbon et de Lorraine, le légat d'Avignon, deux cardinaux italiens, des archevêques, des évêques, des abbés au nombre d'une quarantaine, des prélats que l'on ne pouvait compter, et les grands seigneurs présents accueillirent Sa Sainteté.

LA FÊTE SUR LE PORT

La multiplicité des embarcations qui avait rejoint le navire papal à la hauteur des îles s'était rassemblée sur les eaux du port, formant une mosaïque chatoyante et multicolore. Il y avait des tartanes au ventre gonflé comme une femme enceinte mais qui semblaient pourtant légères aux côtés des lourds bateaux-boeufs bas sur l'eau. Ces belles tartanes. De vrais « bateaux du soleil » pour reprendre l'expression de Laurent Damonte dans



l'ouvrage illustré des aquarelles de Jean-Marie Gassend (Les derniers voiliers francs de la rade de Marseille. Ed de la Nerthe 2003 – Préface du CV Georges Bergoin de l'Académie de Marseille).

Les marins avaient replié la grande voile en aile de mouette. Pour l'occasion certaines tartanes étaient même venues de Martigues, de Toulon et de Saint-Tropez. De fines goélettes avec étrave à guibre, battant pavillon à croix bleue, coque noire (devançant Pen Duick !) et liston rouge se taillaient une place de choix. Les matelots avaient tiré et arimé les toiles de tente pour déjà s'abriter d'un soleil généreux. C'était une chance : la veille le temps était épouvantable. Les navicelli transportant du vin, des huiles et toutes sortes de marchandises avaient aussi voulu être de la fête. Barques, barcasses, balancelles, barquettes, plates, jusqu'aux plus humbles bettes s'étaient donné rendez-vous pour saluer Clément VII, pourpoint et toque de velours rouge frangés d'hermine, sur aube blanche, regard noir et barbe épaisse.

Chacun voulait voir le pape. Les hommes d'équipage, marins et matelots, novices comme vieux loups de mers grimpaient sur les mâts et les beauprés, s'accrochaient aux cordages, drisses et gréements en véritables grappes humaines. La mer, plus que le port uniquement, était en liesse. Bientôt il ne resta plus aucun espace libre sur l'eau et nombreuses étaient les coques qui se touchaient bord à bord.

(1) Il convient de se demander comment les marseillais invités ont pu comprendre François Ier. Un siècle plus tard en 1644, mademoiselle Sudéry constatait que seules six à sept personnes de l'aristocratie le parlaient et le comprenaient.

VISITE PAPALE À MARSEILLE



ET LA FÊTE SUR TERRE

Les quais naturellement vibraient de la même agitation et des mêmes réjouissances. Sur un bord avaient pris place le viguier Jacques de Caradet de Bourgogne, tout à fait marseillais malgré son patronyme, les consuls en manteau de velours noir et chaperon pers ainsi que les principaux notables. **Il était impossible de compter le nombre des nobles qui s'étaient déplacés** et avaient revêtu pour la circonstance des habits d'un luxe inouï.

Les conditions de réception du Souverain Pontife avaient été particulièrement étudiées. Le lointain prédécesseur d'Alain Caraplis (2) connaissait parfaitement son rôle ! Une estrade proche de la Place Neuve avait été élevée ; l'Hôtel de ville qui se trouvait alors à l'Hôtel-Dieu refait à neuf. Un palais de briques et de bois avait été construit spécialement pour Sa Sainteté. Tout cela atteignait des sommes considérables. Pour permettre au pape de descendre sans difficulté à terre, un pont de bois avait même été édifié.

Les hautes autorités de la Cour et de l'Église commencèrent à arriver dès le 23 septembre : ambassadeur de l'Empereur, de Venise, duc de Ferrare, marquis de Saluces, madame de Vendôme, et tant d'autres ... Malheureusement notre chère Académie n'était pas présente : on ne peut le lui reprocher, elle n'était pas encore créée. Tout Marseille resplendissait de seigneurs, de carrosses et d'équipages plus magnifiques les

uns que les autres. Je ne vous raconte pas les embouteillages ! En comparaison, ceux d'aujourd'hui lors d'une grève des transports publics sont une plaisanterie ! Et impossible de trouver la moindre chambre d'hôtel ! Auberges, hostelleries et logis divers, tout était complet.

Avez-vous noté cette date du 23 septembre 1533 ? Date de la visite de François ! Un 23. Il y aura donc exactement 490 ans jour pour jour en ce 23 septembre 2023.

Outre les notables et les membres les plus éminents du clergé, **le bon peuple de Marseille s'est déplacé en foule innombrable pour fêter le descendant de Saint Pierre.** Les rues sont jonchées de fleurs, les maisons pavoisées jusqu'au dernier étage. Des pavillons flottent aux fenêtres et sur des cordages qui relient les façades des deux côtés. Des feuillages ornent chaque portique.

Voilà les différents corps de métiers qui défilent en longues processions La confrérie des bouchers, vêtue de longues tuniques, accompagne un gros bœuf couvert de guirlandes et de rubans. Sur son dos, un jeune enfant habillé en Saint Jean-Baptiste. Plus que la résurgence d'une tradition païenne, ce bœuf est censé évoquer l'évangéliste Luc. Les apparences sont sauvées. Des jeunes filles toutes vêtues de blanc, couronnées de fleurs et ceintes de rubans, des enfants costumés en anges et en saints entourent le pontife qui, du haut de sa chaise de velours doré portée par de solides gaillards bénit l'assistance des fidèles s'agenouillant à son passage. Les cloches carillonnent à fendre l'airain. **Quatorze cardinaux, archevêques, évêques, une soixantaine d'abbés suivent à pas lents, les mains jointes. Pape et clergé se rendent à Saint-Victor,** les moines portant le buste de Saint Cassian, fondateur de l'Abbaye...

Après avoir dîné, notre pape regagna son palais de briques et de bois. Le lendemain : célébration de la grand Messe à la Major, cette vieille Major. Le 13 octobre à 3 heures de l'après-midi François I^{er} arrive à son tour à Marseille, rejoint le pape dont, selon la tradition, il baise les pieds, Clément VII le relevant aussitôt. **Le maire de Marseille en fera-t-il autant ?**

(2) Précédent chef du protocole

VISITE PAPALE À MARSEILLE

ET NOTRE ÉPOUSÉE ?

Notre épousee n'entra en ville que le jeudi 23 octobre vers les quatre heures de l'après-midi, juchée sur une haquenée rousse toute couverte de brocard. Faut-il en conclure qu'elle n'était pas pressée de convoler en justes noces et de s'emprisonner dans les liens sacrés du mariage ? Le mariage n'était prévu que dans cinq jours. Il fut naturellement grandiose et la nuit venue le Dauphin et la fille de Jules le Magnifique s'endormirent sous le même dais. Après Protis et Gyptis, Henri et Catherine passaient leur première nuit d'amour sous le ciel marseillais !

Clément ne quitta Marseille que le 12 novembre, un mercredi, non sans avoir offert aux marseillais qu'il voulait pastoralement remercier un magnifique aioli. Tous les pescadous du quartier Saint-Jean s'étaient mis en quatre pour pêcher les plus beaux poissons et cueillir les plus savoureux crustacés. Il paraît même que, par plaisanterie, un jeune pêcheur avait rajouté un Saint-Pierre dans l'assiette papale ! De rire, Clément VII en avait failli s'étrangler !



NOTES

- Histoire des villes de France par Aristide Guilbert Tome I (1848) Paris.

-Honorat de Valbelle : Le mariage de Catherine de Médicis et Henri d'Orléans à Marseille vu par un bourgeois de la ville. H. de Valbelle ---Histoire journalière, VL Bourilly, reprise par le professeur Roger Duchêne de l'Académie de Marseille.

- Voyage dans les départements du Midi de la France par Aubin-Louis Millin (Tome II chap. 61) 1807.

-Historique analytique et chronologique des actes et délibérations du corps et du conseil de la municipalité de Marseille. Louis Mery et F. Guindon (Tomes II et V 1848).

Les antiquités de la ville de Marseille par Jules Raymond du Solier, jurisconsulte, traduit du latin par Charles, Annibal Fabrot 1615).

-Les derniers voiliers francs de la rade de Marseille. Laurent Damonte. Illustrations de Jean-Marie Gassend Ed. de la Nerthe 2003.



©photo : Jean-Blaise Halle

Pourquoi un aioli, allez-vous me demander ? Clément VII avait justifié son choix en déclarant (en provençal) :

-« L'aioli, c'est la fraternité ! »

Et, à grands mouvements de sa main droite, il avait béni tous les instruments de la liturgie aiolique : la morue, les bulots, les escargots, les poulpes, les moules, les carottes, courgettes et navets, l'ail, les œufs, l'huile et le sel sans oublier les « mourtié » et les « trissoun » (pilon).

De cette dernière galéjade on parle encore au Vatican et à Florence. Viva il Papa et son aioli papale !

Chères et chers amis, les marseillais réserveront-ils un accueil identique à François ?

Il est vrai qu'il restera ici moins longtemps mais la chaleur de l'accueil n'a que faire du temps.

BRAHIM DJELLOUADJI, PRÉSIDENT DE MÉDITERRANÉE EVENTS & TRAVELS, ORGANISATEUR DU CONCERT LES ROSSIGNOLS DE LA PAIX ET DE LA FRATERNITÉ

Prônant paix et solidarité entre les deux rives, un manager au parcours atypique

Dans le cadre des Rencontres Méditerranéennes qu'abrite Marseille du 17 au 24 septembre 2023 à l'occasion de la visite historique du Pape François à la cité phocéenne, **l'agence d'événementiel et de voyages, Méditerranée Events & Travels, participe aux programmes des festivités par plusieurs activités.**

Son président, M. Brahim Djellouadji, a eu en effet la brillante idée d'offrir au grand public un concert exceptionnel dans l'esprit du « Vivre ensemble en paix ».

Animé par le trio Les Rossignols de la paix et de la fraternité, ledit concert réjouira le public par des chants judéo-arabes aux mélodies envoûtantes et dont les textes, d'une sublime profondeur humaine, sont traduits en langue française. **Des chants puisés dans le répertoire andalous, héritage commun aux chrétiens, comme aux musulmans et aux juifs et qui, au-delà des remparts des différences de notre époque,** feront vibrer, à l'unisson, les belles âmes en quête de beauté humaine, tout simplement.

Ceci nous amené à nous rapprocher de M. Brahim Djellouadji pour en savoir un peu plus sur l'initiateur de cette action, et voilà que nous découvrons une personnalité étonnante au parcours professionnel exceptionnel, car totalement atypique.

Brahim a commencé sa carrière dans le domaine des voyages, en Algérie, il y a de cela plus de quarante ans où il a occupé divers postes importants dont, notamment cadre supérieur à l'incorruptible ONAT (Office national algérien du Tourisme). Il débarque à Marseille en 1993 et se frotte aussitôt aux plus grands spécialistes mondiaux de la profession dont Gilbert Trigano, patron du Club Med.

Il fonde aussitôt une agence de voyage au boulevard des Dames qui se distingue en décrochant le Trophée des jeunes entrepreneurs par ses pairs.



Dynamique, battant, il se lance ensuite dans l'événementiel et organise la première régates avec 26 voiliers reliant Marseille à Alger en juin 2008. Ce touche-à-tout ne ménage aucun ses efforts pour créer des liens culturels entre les deux rives de la Méditerranée.

Février 2019, il embarque une troupe de théâtre française (d'Istres) sur Alger, et qui se produit sur les planches du mythique TNA (Théâtre national algérien) en interprétant la pièce « *Nathan le sage* » dont le profond message verse également et toujours dans l'esprit du « *Vivre ensemble en paix* ».

Une interprétation qui surprend par un immense succès retrouvé auprès du public algérien. La même troupe fera ensuite le voyage pour Dakar. **Intensifiant les échanges entre les deux rives de la Méditerranée,** organise également des expositions de peintres français et algériens dans différentes villes algériennes.

Militant pour un tourisme solidaire et écologique, M. Djellouadji est également un membre actif au sein du FITS (Forum international du tourisme solidaire) sans oublier ses activités dans le milieu associatif, notamment à Touiza Solidarité.

Animé d'une bonne volonté prônant la paix et la solidarité, il nous confie que son ambition est aussi de développer de nouveaux concepts alliant tourisme, culture, paix et partage dans tout l'espace méditerranéen.

« MON AMBITION EST DE FAIRE VOYAGER CE CONCERT À TRAVERS LA FRANCE ET LE MAGHREB »

LA GAZETTE : Racontez-nous ce qui vous a amené à participer aux Rencontres Méditerranéennes ?

BRAHIM DJELLOUADJI : Je suis un enfant légitime de l'espace méditerranéen, je me retrouve donc naturellement dans les thématiques abordées dans ces Rencontres. J'ai toujours été passionné et curieux de l'histoire des liens entre les deux rives de Mare nostrum.

A mon modeste niveau, je contribue ainsi à ce dialogue en faisant appel à la musique et au théâtre en rassemblant des artistes de différentes cultures et religions.

LA NOUBA AU THÉÂTRE DE L'ODÉON

Avant d'accueillir La cage aux folles, le 21 octobre prochain, ce haut lieu de la culture marseillaise va abriter **un concert inédit où se mêlent des voix d'artistes algériens à celle de la soprano française juive originaire Béjaïa, en Algérie.**

Sur scène, le trio international, Les Rossignols de la paix et de la Fraternité, composé de Françoise Atlan, Salim Fergani et Fouad Didi, interprétera des chants andalous en hébreux et en arabe, et dont les textes sont traduits en français, deux heures durant.

Ce concert exceptionnel programmé pour le 23 septembre est organisé par l'agence de voyage et d'événementiel Méditerranée Events & Travels.



©Diocèse de Marseille - Françoise Atlan

LA GAZETTE : Qui vous a soutenu dans l'organisation de votre concert ?

BRAHIM DJELLOUADJI : L'idée de réunir des musiciens juifs et musulmans m'est venue dans le but de creuser un chemin de dialogue par la culture entre les différentes communautés de notre cité.

A ce titre, je dois d'abord rendre hommage aux artistes qui ont bien accepté de relever ce défi, mais aussi à la municipalité de Marseille et aux organisateurs de ce magnifique festival. Mon ambition est de faire voyager ce concert à travers toute la France et au Maghreb.

LE RENFORT DU PAPE

Le pape François, qui sera l'hôte de Marseille dès le 22 septembre, sera sans doute ravi par les Rencontres méditerranéennes, **un festival très riche pour marquer l'importance qu'accorde la cité phocéenne au dialogue entre les cultures des différents rivages de Mare Nostrum.** Sa sainteté a rappelé, le 4 août dernier, son attachement à notre ville en déclarant « je vais à Marseille, je ne vais pas en France ». Cela peut soulever des interrogations, voire choquer une partie des catholiques marseillais. Mais il n'en est rien. **Le cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, a en effet révélé que le pape aimait Marseille parce qu'elle « se trouve sur une ligne de fracture de l'humanité ».**

LA FLAMME DE MARSEILLE

Dans ce même esprit, M. Brahim Djellouadji, président de l'agence Méditerranée Events & Travels, organisateur du concert, **travaille justement depuis des décennies pour le rapprochement par la culture des peuples du bassin méditerranéen.** Pour lui, cet événement est une occasion historique d'**affirmer aussi un dialogue entre les religions par le biais de la musique andalouse.** Elle s'est constituée autour d'un cycle de 24 noubas originelles et chaque nouba se compose d'une suite alternante de mouvements musicaux instrumentaux et poétiques.

Cet héritage andalou est bien préservé par de grands maîtres de cet art qu'ils soient juifs ou musulmans de Constantine (le malouf), d'Alger (la Sanâa) et de Tlemcen (le Gharnati).

LE COLOMBIER



LE COLOMBIER EST UN GÂTEAU PRÉPARÉ À MARSEILLE POUR LA PENTECÔTE, FÊTE CHRÉTIENNE QUI CÉLÈBRE LE SAINT ESPRIT LE 50ÈME JOUR À PARTIR DE PÂQUES (TOUJOURS UN DIMANCHE ENTRE LE 10 MAI ET 13 JUIN). ON L'APPELLE ÉGALEMENT LE "GÂTEAU DE LA PAIX" OU LE "GÂTEAU PORTE-BONHEUR ».



QUANTITÉ

6 personnes



PRÉPARATION

2 h



CUISSON

40 mn



© photo : iletaunefoislapatisserie

INGRÉDIENTS

LE BISCUIT

- 50g d'écorces d'orange confite (orangeat)
- 120 g de jaunes d'œuf
- 30 g d'œuf
- 80g de poudre d'amande
- 80g de sucre glace
- 25g de pâte d'oranges confites
- 25g de Kirsch

- 40g de farine

- 40g de féculé
- 180g de blanc d'œuf
- 20g de sucre en poudre
- Melon confit (à votre guise)

LE SIROP D'IMBIBAGE

- 50g de sucre en poudre
- 50g d'eau
- 10g de kirsch

LE NAPPAGE

- Nappage abricot
- Amandes effilées
- Pâte d'amande blanche
- Chocolat noir

PRÉPARATION

- 1 - Pour le biscuit, mixez la poudre d'amande avec le sucre glace. Mélangez-les avec la pâte d'orange, l'œuf et le kirsch.
- 2 - Rajoutez les jaunes puis faire monter le tout au batteur jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Tamiser la farine et la féculé et les ajouter au mélange précédent.
- 3 - Monter les blancs et le sucre en neige, puis incorporez-les délicatement au premier mélange.
- 4 - Préparez le sirop d'imbibage : mélangez l'eau et le sucre et faites un bouillon. Hors du feu ajoutez le kirsch.
- 5 - Préchauffez le four à 180° en chaleur tournante. Torréfiez les amandes effilées environ 10 minutes en les passant au four et en vérifiant leur couleur.
- 6 - Posez le cercle à mousse graissé sur une plaque de cuisson recouverte d'un tapis en silicone. Remplissez-le avec les 3/4 de la préparation de biscuit.
- 7 - Recouvrez la surface de morceaux de melon confit, ajoutez la fève de colombe, puis terminez avec le reste de la préparation de biscuit.
- 8 - Lissez la surface et faites cuire 35 à 40 minutes.
- 9 - A la sortie du four, imbibe légèrement le biscuit avec le sirop au kirsch. Laissez refroidir et retirez le cercle. Recouvrez le Colombier de nappage à l'abricot et parsemez d'amandes effilées.



POURQUOI SOUTENIR LA NAVALE ?

La Navale, association d'intérêt général, située à Marseille, dans un lieu insolite, secret, peu connu du public conserve « **UN TRÉSOR** » : la mémoire de l'industrie navale en Provence.

LA NAVALE C'EST AUSSI :

SAUVEGARDER le Patrimoine Maritime en Méditerranée.

VALORISER un rôle oublié de la cité phocéenne : les savoir-faire, les infrastructures, les moyens et l'outillage.

CONTINUER les actions entreprises depuis quatre décennies dans un lieu magique de 420m² : visites guidées l'expo, enregistrements vidéos « Paroles Vivantes » témoignages des Anciens, ateliers pédagogiques, accès gratuit à une bibliothèque, numérisation d'archives, expositions, restaurations de maquettes, rencontres avec des scolaires, édition d'un webmagazine mensuel, gratuit, fait par les bénévoles.

PROTÉGER cet héritage est notre « Devoir de Mémoire », nous vous remercions de nous aider à y contribuer et à supporter les frais de toutes ces actions.



COMMENT NOUS SOUTENIR ?

VOUS ÊTES :

UN PARTICULIER

UNE ENTREPRISE
UNE ASSOCIATION

La Navale vous remercie pour votre précieux soutien.

Bruno Terrin